

des temples magnifiques, un culte pompeux, une morale plus que facile, autorisée par la dépravation de leurs divinités. Ajoutons à cela : les préjugés d'éducation, l'influence des grands et des savants, l'appui des lois et des empereurs qui étaient revêtus de la puissance civile et religieuse. Or, le Christianisme venait dire à ces païens qu'il voulait balayer tout cela ; temples, idoles, culte, constitutions, lois, coutumes et opinions aussi universelles qu'enracinées.

2o Les obstacles venaient du Christianisme lui-même. Il apportait au monde des dogmes excédant la portée de la raison humaine, imposés au nom d'un homme que l'on disait Dieu, et honteusement crucifié par le concours des pouvoirs divins et humains. Il prescrivait, sous peine de damnation, le mépris des richesses, le pardon des injures, l'amour des ennemis, la pénitence, la répression des mauvais penchants, etc.

3o Les obstacles venaient enfin des fondateurs eux-mêmes de l'Eglise. Combien sont-ils ? Douze seulement. Qui sont-ils ? Des hommes timides, ignorants, des Juifs, c'est-à-dire des êtres souverainement méprisés. Que prétendent-ils ? Amener le monde entier à leurs idées.

Humainement, comme on le voit, leur entreprise était plus qu'impossible, elle était insensée.

Cependant, ces douze Juifs illettrés, sans autres armes que la Croix, malgré les obstacles invincibles que nous venons d'énumérer, de leur vivant même, conquièrent l'univers entier. En effet, saint Jean n'est pas mort que l'Eglise compte une multitude de fidèles dans tous les pays alors connus. Trente-an ans après la mort de Jésus-Christ, le païen Tacite avouait que la secte des chrétiens débordait dans Rome même. Pas plus tard qu'au commencement du second siècle, Tertullien disait fièrement aux persécuteurs : " Nous ne sommes que d'hier, et déjà nous remplissons tout l'empire..... Si nous nous retirions, vous seriez épouvantés de votre solitude."

Si ce merveilleux établissement a pu se réaliser, ce ne peut être que par la toute-puissance de Dieu ; et il est la première preuve de la DIVINITÉ de l'Eglise.

LES COULEURS DES ORNEMENTS SACRÉS

Les couleurs des ornements sacrés ont leur langage symbolique. Ainsi le blanc exprime la joie et la pureté. Cette couleur sert généralement aux fêtes des mystères joyeux de N. S., aux fêtes de la S. Vierge, des confesseurs et des vierges.